



22 Marais de Longpré-les-Corps-Saints Quand règne la tourbe

Situés entre Amiens et Abbeville, les marais de Longpré-les-Corps-Saints appartiennent à la vallée de la Somme. Leur paysage comprend un ensemble de grande superficie d'étangs entourés de végétations arbustives ou arborescentes, de plantations de peupliers, de végétations à hautes herbes, ainsi que de quelques fragments de prairies.

Un site façonné par l'homme

L'extraction par l'homme de la tourbe et des graviers est à l'origine des nombreux étangs et plans d'eau qui composent le fond de vallée et qui ont profondément modifié le paysage. Autour de ces étangs de tourbage (appelés « intailles »), des roselières se sont progressivement installées. Ces milieux favorables à la faune aquatique et aux oiseaux ont fait, peu à peu, la réputation des communes de la vallée qui sont devenues au cours du XX^e siècle des hauts lieux du tourisme cynégétique et piscicole.

Une richesse écologique remarquable...

Les marais de la vallée de la Somme reposent sur des terrains crayeux et sont alimentés par des eaux souterraines calcaires. La vallée de la Somme constitue le plus vaste marais tourbeux alcalin de France ! Ils présentent de multiples visages : fossés d'eau courante, ancienne fosse d'extraction de tourbe, tremblants tourbeux, prairies humides, roselières, friches, secteurs boisés... Autant de milieux, autant d'habitants !

Pour les oiseaux, ils constituent des haltes migratoires, des sites d'hivernage et des zones de reproduction. Les marais servent aussi de milieux refuges pour de nombreux invertébrés et de zones d'abri et de protection pour les poissons. Les marais de la vallée de la Somme forment un territoire presque continu de la source à l'estuaire sur près de 250 kilomètres. Les animaux, les plantes peuvent s'y déplacer pour se perpétuer. Ils sont de véritables corridors écologiques. Ces marais abritent de nombreux groupements végétaux, espèces végétales et animales remarquables. Des espèces protégées sont encore présentes comme la renoncule grande douve, le potamot coloré ou encore la stellaire des marais. La faune est riche, elle aussi, avec de nombreux oiseaux, poissons et libellules remarquables.

... et menacée

Depuis toujours, les marais contribuent à la régulation des eaux en jouant le rôle d'une éponge et de stations d'épuration naturelle (la végétation des marais, notamment les roseaux, est une grosse consommatrice d'azote et réduit ainsi les pollutions) participant ainsi à la préservation et à l'amélioration de la qualité de l'eau. Ils sont cependant menacés par un vieillissement généralisé. Depuis le début du XX^e siècle, les usages traditionnels de tourbage et de pâturage ont été abandonnés, favorisant l'évolution spontanée des milieux tourbeux vers le boisement. Aujourd'hui la multiplication des plans d'eau et des constructions à vocation de loisirs compte parmi les principales causes de destruction de ces milieux remarquables.

LA MANNE DU MARAIS

La tourbe, moyen de chauffage des habitants, a été une véritable mine d'or pour certaines communes. Celle de Long a ainsi tiré sa fortune de son extraction. Les écoles, les ponts, la mairie, l'église, la gare et la centrale hydroélectrique ont été construits grâce à la vente de tourbages... Les tourbiers et leurs aides travaillaient dans les marais de début avril au mois d'août de 5 heures du matin à 6 heures du soir. Une équipe se composait d'un tireur chargé d'extraire des blocs de tourbe, d'un coupeur qui les débitait en briquettes d'environ 30 cm, d'un brouetteur qui les transportait jusqu'à la zone de séchage, et d'un déchargeur de brouette, souvent une femme, qui alignait les briquettes pour le séchage. Une équipe faisait chaque jour 400 pilettes, soit 25 m³ de tourbe.



À la rencontre des habitants du marais

Cette balade dans les marais va vous permettre de découvrir différents paysages de la vallée de la Somme : les étangs, le canal de la Somme, une petite rivière, l'Airaines, et un marais boisé.

- 1 Après avoir laissé votre voiture sur le parking de la Maison des marais, empruntez le chemin qui longe le grand étang.

Cet étang, une ancienne gravière, n'est pas pêché depuis longtemps et de nombreux brochets le peuplent. À la surface de l'eau, nénuphars jaunes et blancs indiquent une bonne qualité d'eau. Les hérons et les grèbes huppés ne s'y trompent pas et viennent y prélever leur repas quotidien.

- 2 Votre chemin se poursuit sur la droite en traversant le pont.

La roselière, ponctuée de frênes et de saules cendrés, sur votre droite, accueille plusieurs oiseaux des marais comme les rousserolles effarvates. Sur le bord de l'étang, les huttes de chasse se succèdent. Les étangs, issus de l'exploitation de la tourbe au XIX^e siècle, sont en effet favorables à la présence des oiseaux. Derrière l'étang, vous apercevez l'église du village de Long qui a dû sa prospérité à la vente de la tourbe.

- 3 Avec un peu de chance, vous pourrez apercevoir, sur cet étang, le spectacle d'un balbuzard pêcheur en train de chasser.



4 *Vous arrivez maintenant en bordure du canal de la Somme, prendre à droite.*

La construction du canal a débuté en 1770. En 1880, il est mis au gabarit Freycinet pour accueillir les péniches. Aujourd'hui, il n'est plus guère utilisé que pour la plaisance. N'hésitez pas à saluer les marins d'eau douce que vous pourrez croiser.

5 De l'autre côté du canal, vous apercevez des coteaux calcaires ou larris en picard. Ils correspondent au versant pentu exposé au sud de la vallée de la Somme. La présence de fourrés à genévriers communs sur le coteau situé juste après l'éolienne témoigne de l'existence passée d'un pâturage ovin. Aujourd'hui, le pâturage a disparu, conduisant le milieu à un embroussaillement qui se développe au détriment d'espèces exceptionnelles.

En 2000, lors des inondations de la vallée de la Somme la digue du chemin de halage s'est rompue à plusieurs endroits. Les morceaux de tourbe qui dépassent dans l'étang par endroits sont les vestiges de l'ancienne berge.

6 *Ne traversez pas le pont mais empruntez le chemin sur la droite qui longe la rivière.*

L'Airaines, longue de 13 km seulement, est une rivière de première catégorie : on y rencontre truites et chabots. Le martin-pêcheur fréquente également ses berges. Dans la partie boisée du marais, il n'est pas rare d'entendre les coups répétés du pic vert sur les arbres.



Truite

7 *Vous continuez en longeant la voie ferrée.*

Remarquez sur le talus, juste avant le passage à niveau, la présence de renouée du Japon : une espèce végétale invasive.

8 *La balade se poursuit en passant à proximité d'une héronnière.*

Au printemps, vous pourrez apercevoir les nids en haut des peupliers. Avant de repartir, n'hésitez pas à visiter la Maison des marais et son exposition sur les zones humides de la vallée de la Somme.



Vue sur l'Airaines

Pratique

En voiture, depuis l'A 16, sortie Flixecourt, puis direction Longpré-les-Corps-Saints, suivre le fléchage « Maison des marais ».

La balade commence au parking de la Maison des marais.

Balade de 5 km facile sur chemin, comptez 2 heures. La meilleure période pour découvrir le marais va de mi-mai à la fin septembre.

Visite des villages environnants et notamment Long et sa centrale hydroélectrique.